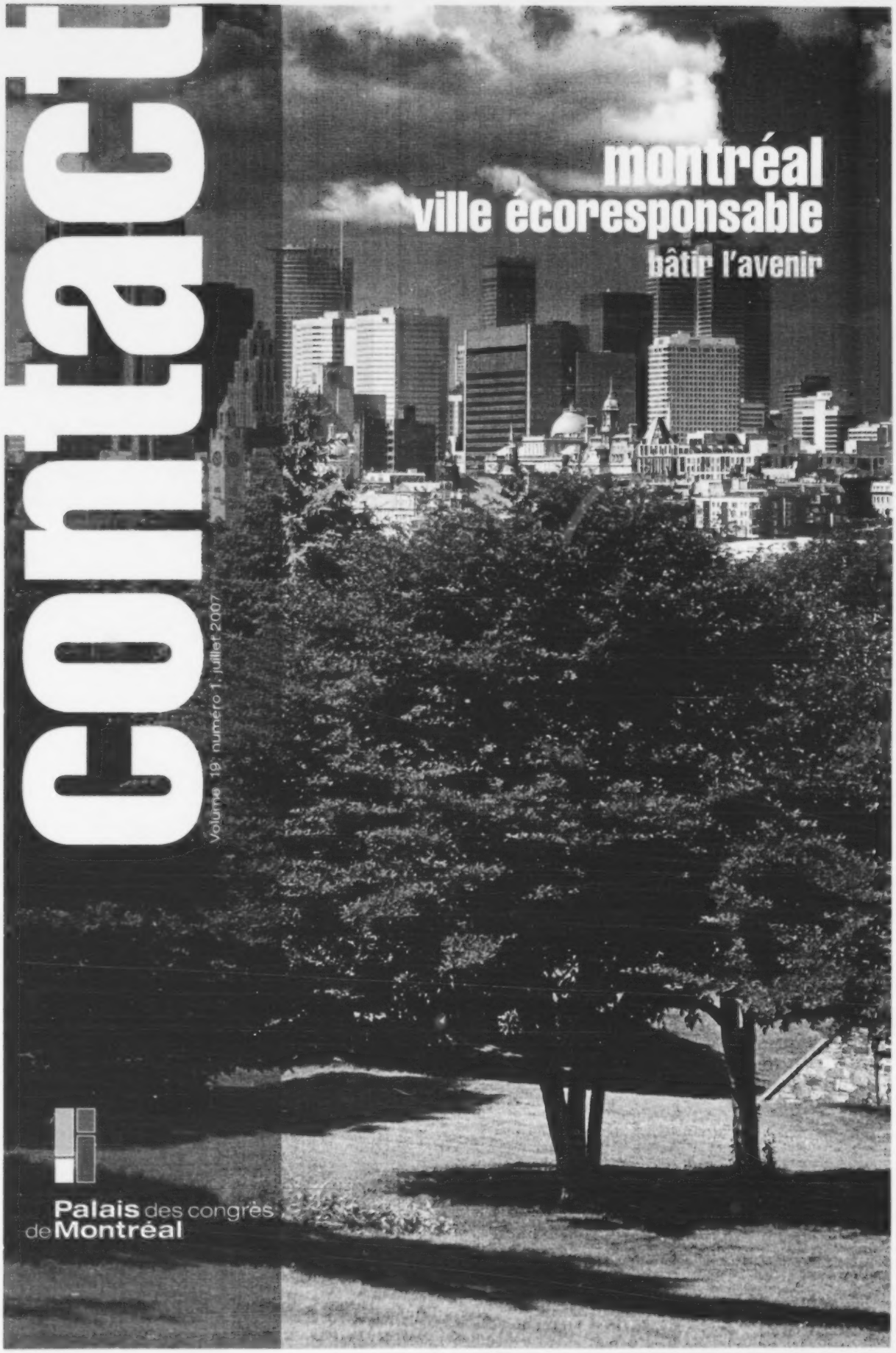
contact

Volume 19, numéro 1, juillet 2007

montréal
ville écoresponsable
bâtir l'avenir



Palais des congrès de Montréal

2008-04957/

unique

Des services de qualité
Un environnement exceptionnel
Une expérience inoubliable

De la simple réunion d'affaires
à l'assemblée générale de vos actionnaires,
le Palais saura toujours vous recevoir en grand.

Palais des congrès
de Montréal
www.congresmtl.com

montréal ville verte

Face à cette vague verte qui déferle sur la planète, l'industrie des congrès, comme tout autre secteur d'activité, prend conscience de l'importance d'agir en citoyen du monde responsable.

La mise en œuvre de mesures écoresponsables est aujourd'hui pratique courante dans l'univers de l'organisation de congrès et d'événements divers. Recycler les documents, prendre en compte des critères environnementaux dans la sélection des hôtels de congrès ou des transporteurs officiels, encourager les délégués à emprunter les transports en commun, faire des collectes de fonds pour soutenir des causes écologiques, organiser des événements neutres en carbone constituent quelques-unes des mesures écoresponsables couramment adoptées par les organisateurs de congrès. Sondés au sein d'un groupe de discussion dans le cadre d'IMEX 2006, certains d'entre eux affirmaient même qu'ils ne recommanderaient plus les destinations qui manqueraient de conscience environnementale.

Au chapitre de l'écoresponsabilité, le Palais des congrès de Montréal fait figure de chef de file. Situé en plein centre-ville, le Palais est à distance de marche d'un grand nombre d'hôtels, limitant ainsi l'utilisation de navettes pour transporter les délégués. De plus, au cours de sa phase d'expansion en 2000-2002, des mesures ont été implantées pour réduire la consommation énergétique de l'immeuble.

Trois ans plus tard, en septembre 2005, le Palais obtenait la certification Visez vert de BOMA Québec, qui reconnaissait ainsi les efforts accomplis en gestion environnementale de l'immeuble.

Cette certification, ainsi que la conscience écoresponsable du Palais et de son équipe, a sans nul doute joué en faveur du choix de Montréal comme ville hôte de la onzième session de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir accueilli au Palais, à l'automne 2005, les 10 000 délégués internationaux de cette conférence qui aura marqué l'histoire moderne.

Vous découvrirez à la lecture des différents articles de cette nouvelle édition du *Contact* que l'équipe du Palais démontre une conscience verte particulièrement aiguisée.

Aujourd'hui, l'expertise que nous avons acquise dans le cadre de cette conférence majeure sur les changements climatiques est offerte à l'ensemble de nos clients souhaitant organiser des événements écoresponsables. Depuis sa création, le Palais a toujours placé au cœur de ses actions les besoins de ses clients. Nous sommes déterminés à continuer à agir de la sorte, en faisant nôtres les priorités environnementales de notre clientèle.

Paul Saint-Jacques
Président-directeur général

Paul Saint-Jacques

159, rue Saint-Antoine Ouest, 9e étage
Montréal (Québec) H2Z 1H2 CANADA
Tél. : 514 871-8122 • Télec. : 514 871-9389
pcmcomm@congresmtl.com

1 800 208-8122
Bureau de Washington
Tél. : 202 861-8640 • Télec. : 202 861-9359
jcutlip@congresmtl.com

ISSN-0828-4873
Contact est publié par la Société du Palais des congrès de Montréal.
Coordination et conception graphique : Palais des congrès de Montréal
Rédaction : François de Halleux-Leem, Béatrice Laham, Hélène Morin
Photographie de la page couverture : Stéphan Poulin

Crédits photos de la page 9 :
a © Communauté urbaine de Montréal
b © Tourisme Montréal, Stéphan Poulin
c © Tourisme Montréal, Stéphan Poulin
d © Ville de Montréal, Jonanne Palesse

Contact **is also available in English.**

écoresponsable et fière de l'être

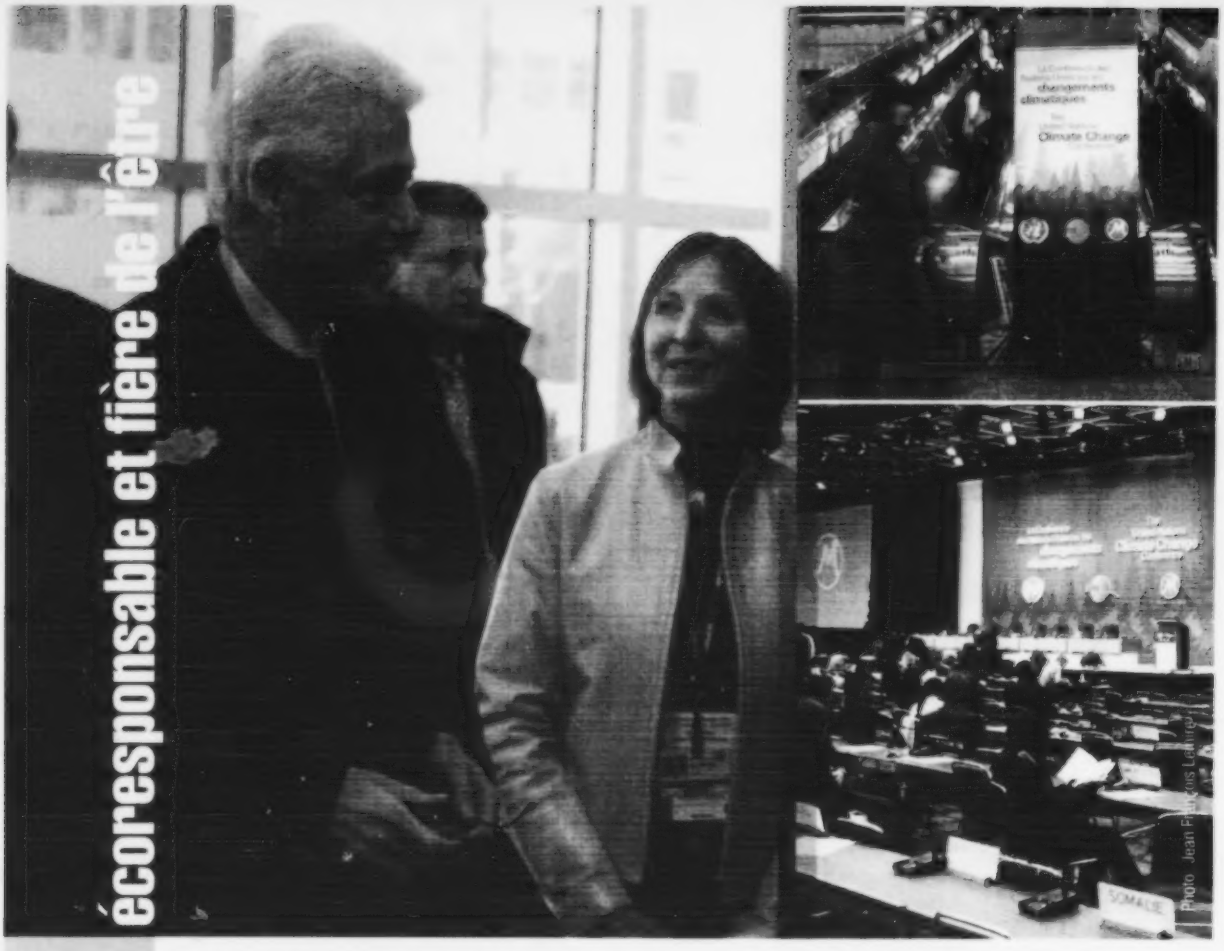


Photo : Jean-François Lemire

Seize mois ont passé et Mimi Breton, dirigeante principale de l'information à Environnement Canada, en parle encore avec grande fierté. Organiser en l'espace de huit mois deux événements de grande envergure sur les changements climatiques représentait déjà en soi un extraordinaire défi. En faire des modèles d'écoresponsabilité relevait du pur exploit d'autant plus qu'il s'agissait de l'un des plus grands rassemblements non sportifs que le Canada ait accueilli dans son histoire. Pendant 14 jours de l'automne 2005, les caméras du monde entier ont été braquées sur le Palais des congrès de Montréal et les 10 000 délégués qui y siégeaient dans le cadre de la première Réunion des parties au Protocole de Kyoto et de la onzième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CdP11/RdP1). Madame Breton était alors responsable de la logistique pour le gouvernement du Canada, le pays hôte. Elle nous livre ses meilleurs souvenirs.

« Nous avons voulu prêcher par l'exemple et pousser au maximum la notion d'écoresponsabilité. L'équipe du Palais des congrès l'a tout de suite compris et nous avons pu compter sur son excellente collaboration et sa grande souplesse à toutes les étapes de l'organisation de l'événement. Aucun détail n'a été épargné pour limiter les répercussions environnementales de cet événement et pour en faire une activité écologique. C'est ainsi que tous les aspects de la conférence, y compris son emplacement, ses services alimentaires, son transport et la fourniture de son matériel, ont été envisagés en tenant compte de la prévention de la pollution et de la conservation des ressources. La communication a aussi été un élément très important : elle nous a permis de responsabiliser tous les participants dans l'espoir qu'ils mettent en place des pratiques similaires dans leurs propres pays. La CdP11/RdP1 était la première conférence de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques à mettre en œuvre une stratégie d'écologisation de réunion ainsi qu'une approche neutre en carbone.

« À ce titre, le choix du Palais des congrès était idéal : situé au centre-ville de Montréal à une distance de marche des 19 hôtels de la conférence, les besoins de transport étaient minimes. Sur le plan des déchets, nous avons mis en place un programme de recyclage au Palais qui nous permettait d'accepter tous les produits de papier, de verre, de métal et de plastique de type 1, 2, 4, 5 et 7. Le Palais a également fourni une salle réservée au compostage des déchets de cuisine, et son traiteur a tâché dans la mesure du possible de réduire les déchets associés à son service en utilisant de la vaisselle en porcelaine et en servant les garnitures en vrac. Nous avons même organisé une exposition sans papier !

« En huit mois, nous avons réussi à concevoir et à planifier toutes ces actions à portée écologique. Pendant 14 jours, nous avons été très fiers de les avoir réalisées. Mais il y a plus : la Conférence nous a laissé en héritage une expérience extraordinaire et une nouvelle façon de concevoir des réunions écologiques*. À nous de nous en servir au quotidien ! »

* Vous trouverez des conseils sur l'écologisation des réunions au www.ec.gc.ca

le développement durable personnifié

La Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques présentait un gigantesque défi de logistique écoresponsable. Nombre d'organismes et d'institutions, dont la Ville de Montréal et le Palais des congrès, ont été appelés à collaborer dans cet extraordinaire effort collectif où la passion et la détermination ont fait la différence. André P. Hébert, directeur général du Centre d'expertise sur les matières résiduelles, agissait en tant que coordonnateur de la logistique pour la Ville de Montréal dans le cadre de la Conférence. Il explique comment la Conférence a contribué au rayonnement international de Montréal en tant que ville verte.

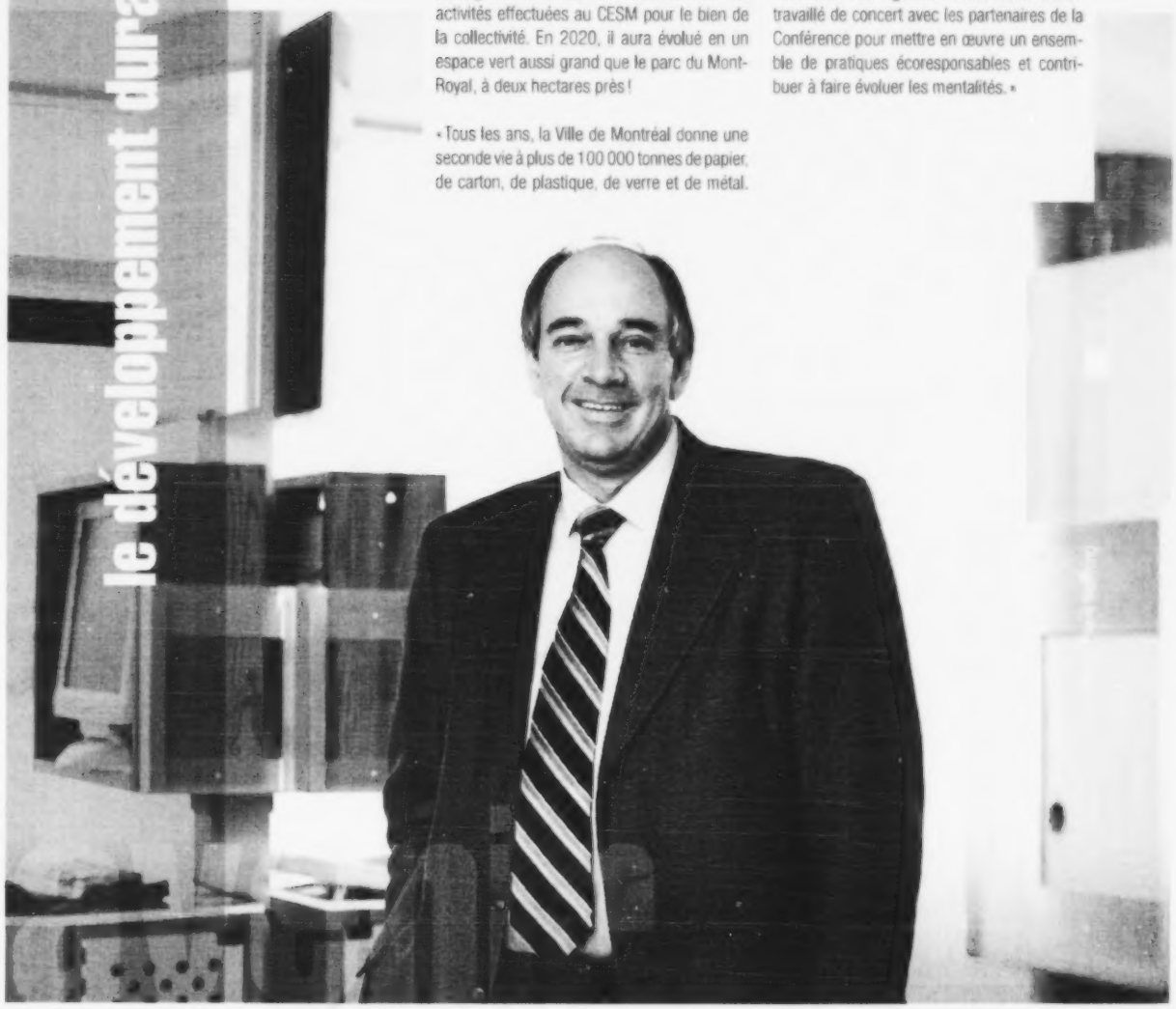
Parmi les 186 activités se déroulant sur 85 sites différents à Montréal, « La visite industrielle des 192 hectares du Complexe environnemental Saint-Michel (CESM), proposée dans le cadre de la Conférence, a connu un réel succès. Près de 200 délégués transportés en autobus à biodiesel à partir du Palais ont été enthousiasmés par ce qu'ils ont vu. Et pour cause : le CESM constitue le plus vaste projet de réhabilitation environnementale jamais entrepris par la Ville de Montréal.

« Son évolution au fil des ans, sa vocation environnementale et son ouverture progressive en parc font de cet endroit un modèle de gestion axée sur le développement durable : réemploi, récupération, valorisation, compostage et élimination des résidus sont des activités effectuées au CESM pour le bien de la collectivité. En 2020, il aura évolué en un espace vert aussi grand que le parc du Mont-Royal, à deux hectares près !

« Tous les ans, la Ville de Montréal donne une seconde vie à plus de 100 000 tonnes de papier, de carton, de plastique, de verre et de métal. Nous récupérons aussi les biogaz produits par la décomposition de résidus non recyclables pour générer environ 20 mégawatts d'électricité, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 12 000 résidences, tout en éliminant l'équivalent des émissions de gaz à effet de serre de 300 000 véhicules roulant 24 heures sur 24.

« Nous vivons dans un monde de surconsommation. Il est donc normal que les agglomérations de tous les continents cherchent des solutions à leurs problèmes de gestion de matières résiduelles. Montréal a une expertise à partager dans ce domaine et nous sommes heureux d'avoir pu en faire profiter les délégués de la Conférence.

Nous sommes également très fiers d'avoir travaillé de concert avec les partenaires de la Conférence pour mettre en œuvre un ensemble de pratiques écoresponsables et contribuer à faire évoluer les mentalités. »



une conscience verte

Photo: Pierre Manning

Sous son impulsion, le Palais des congrès de Montréal s'est engagé sur la voie du développement durable et a obtenu la certification Visez vert en 2005. Il a mis de l'avant des mesures pour améliorer le bilan environnemental du bâtiment et s'est fait le propagateur d'une vision qui anime désormais tout le Palais. De nombreux éléments témoignent de la préoccupation environnementale des concepteurs du Palais des congrès de Montréal, affirme sans ambages Mario Poirier, directeur de l'immeuble.

Il cite en exemple l'intégration des bâtiments historiques, l'abondante fenestration qui favorise un éclairage naturel, l'accès au transport en commun, mais aussi des facteurs de consommation d'énergie comme le système de ventilation à débit variable, la climatisation haute performance et les fluorescents efficaces.

Il en fallait pourtant plus pour décrocher des congrès à orientation environnementale. Mario Poirier a donc pris le taureau par les cornes. « L'avenir du Palais devait passer par une certification verte ; cela allait devenir une condition préalable de plus en plus recherchée avec la multiplication des événements écoresponsables. »

M. Poirier s'est tourné vers la certification Visez vert, élaborée en Colombie-Britannique et bien adaptée aux bâtiments existants. « Le label Visez vert est accordé sur la base d'une politique environnementale exigeante accompagnée d'une série de mesures à implanter selon un échéancier précis. Cette certification n'est pas une fin en soi, mais le point de départ d'une démarche qui touche tous les rouages de la Société. » Par exemple, la consommation d'énergie du Palais devait passer de 1100 MJ/m² à 900 MJ/m². Pour s'attaquer à cette problématique, le directeur de de l'immeuble a formé un groupe de travail. « Cette cible qui nous paraissait à des années-lumière, nous l'avons atteinte en 18 mois, grâce à des mesures simples, proposées par les techniciens et professionnels concernés, et qui nous font déjà économiser 200 000 $ par année ! » Leur réussite a d'ailleurs été soulignée par l'Association québécoise de la maîtrise de l'énergie, qui a décerné au Palais son prix Energia 2006 dans la catégorie « recommissioning ».

Les mesures mises en place depuis 2005 ont été si nombreuses et si efficaces que Mario Poirier compte obtenir en 2007 la certification Visez vert Plus, un programme bonifié qui permet de quantifier la certification. Et il n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin ! « Nous consacrons actuellement nos efforts aux événements. Une politique environnementale interne, c'est bien, mais nous transigeons avec tant d'intervenants de l'extérieur qui ne sont pas liés par cette politique... » Les sous-traitants ont vu récemment des clauses apparaître à leur contrat pour assurer la récupération des matériaux, l'utilisation de produits biodégradables, le recyclage du papier et du carton et plus encore. Par ailleurs, le personnel du Palais sensibilise aussi les promoteurs, leur rappelant tout ce qu'ils peuvent accomplir dès les étapes préliminaires. À ce rythme, tous les événements tenus au Palais auront bientôt la possibilité de s'afficher écoresponsables !

Vise le double zéro

Organiser un événement « zéro déchet » et « carbo-neutre » — ou événement ØØ — exige une bonne maîtrise des principes liés aux sciences de l'environnement, à la gestion de projets et aux communications. Pour accompagner les organisateurs d'événements dans cette démarche, la Chaire de recherche et d'intervention en Éco-Conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi a produit le *Guide d'application pour la réalisation d'un événement avec objectif ØØ*.[1] Cette publication propose une série de mesures afin de limiter l'enfouissement de déchets ainsi que de réduire et de compenser les émissions de gaz à effet de serre (GES) qu'entraîne inévitablement la tenue d'un événement.

« Au départ, c'est une question de conviction personnelle, précise Claude Villeneuve, directeur de la Chaire. Il faut que les décideurs soient convaincus de la nécessité de laisser un bilan positif de leur événement, non seulement du point de vue économique et social, mais aussi dans une perspective écologique et éthique. »

Quantifier et agir

Les activités qui génèrent des résidus et des GES au cours de congrès ou d'expositions sont sensiblement les mêmes : l'utilisation de grandes quantités de papier, le transport des participants et la restauration. « Il est important de se fixer des objectifs réalistes, note Claude Villeneuve. Éliminer tout le papier serait utopique. Par contre, en diminuer la quantité ou le recycler sont des objectifs tout à fait réalisables. »

L'application des principes contenus dans le Guide suppose la participation de divers acteurs en amont et en aval de l'événement. L'appel d'offres et le cahier des charges seront les premiers outils des organisateurs d'événements ØØ. Ils permettent de préciser les attentes face aux fournisseurs, comme l'utilisation de vaisselle durable ou le choix de produits alimentaires locaux. Un système de tri des matières résiduelles devra être mis en place s'il n'existe pas déjà, et la mise en valeur de ces matières nécessitera des ententes avec des entreprises locales de récupération, de recyclage et de compostage.

Penser à compenser

Comme il est impossible d'éliminer complètement les émissions de GES, on parle plutôt d'événements « carbo-neutres », où l'on réduit autant que possible les émissions et l'on compense pour celles qui sont inévitables. Le guide suggère de favoriser le transport collectif par des ententes avec des transporteurs ou l'organisation d'un système de covoiturage. Il offre également un outil d'évaluation des émissions de GES basée sur la provenance des participants et leur moyen de transport. L'analyse de ces données permet de déterminer précisément la compensation appropriée.

Selon Claude Villeneuve, le mode de compensation le plus efficace demeure la plantation d'arbres. « La cellulose, c'est du CO_2 en bâton. Cette solution favorise la biodiversité, la protection des rivages, l'amélioration des habitats fauniques ; autant d'objectifs qui vont dans le sens du développement durable. » Ces plantations se font souvent sur de grands espaces, dans des régions boréales où la forêt éprouve des difficultés de régénération. Ainsi, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, tenue à Montréal en 2005, a entraîné le reboisement de 101 hectares de forêt pour compenser des émissions équivalant à 18,5 kilotonnes de CO_2. Les villes sont également très réceptives à ce type de mesure. Pour la même Conférence des Nations Unies, 12 800 arbres ont été plantés dans différents milieux habités. Ces plantations font l'objet d'ententes avec les autorités municipales quant à l'emplacement, à l'entretien et au remplacement en cas de maladie. Il s'agit, bien sûr, d'arbres qui s'ajoutent aux plantations déjà planifiées par les villes.

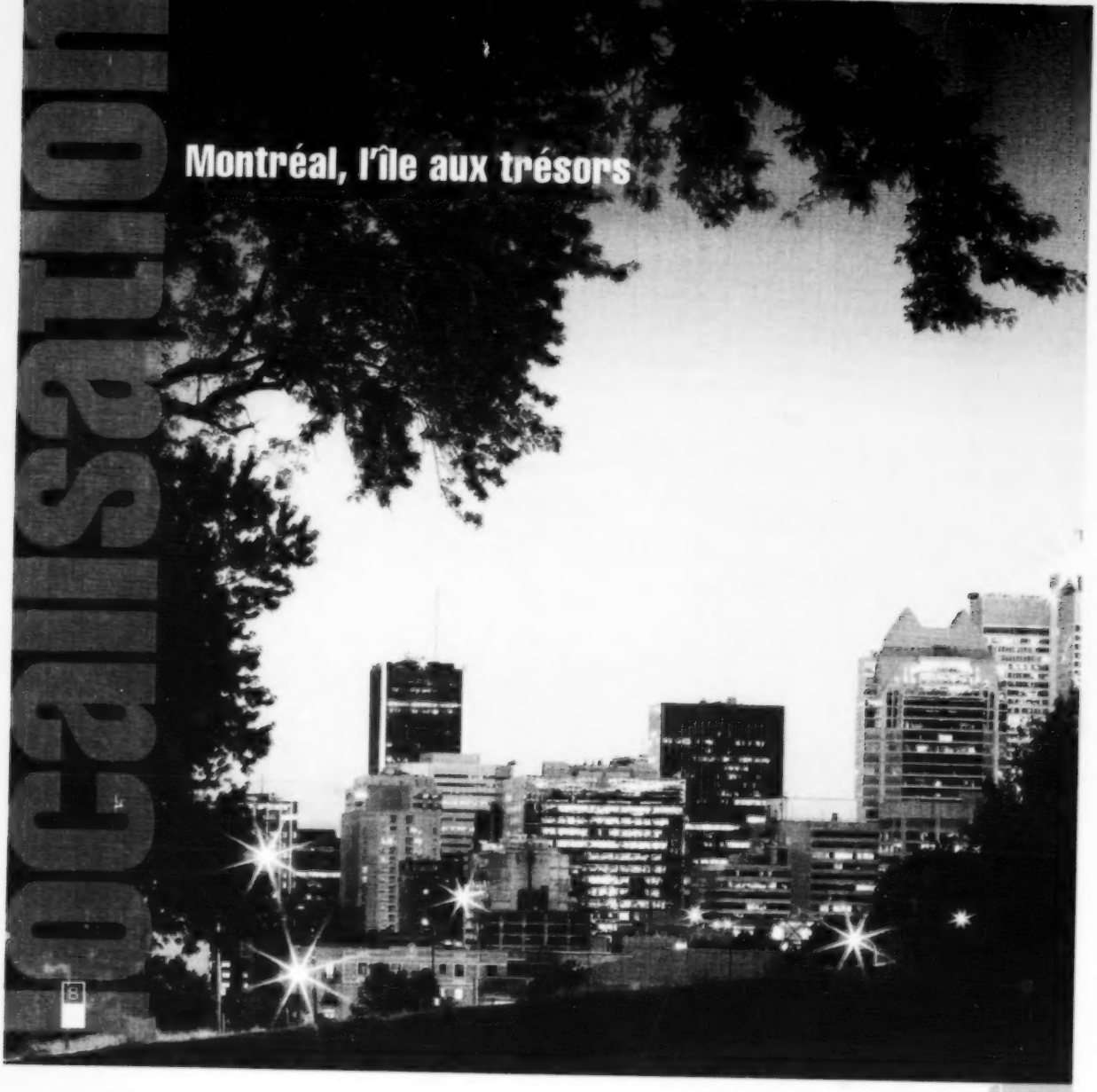
Une certification pour l'avenir

À l'été 2005, la Chaire en Éco-Conseil a développé la certification Préventif pour le climat™ dans une optique d'équité intergénérationnelle. En doublant la compensation, ce concept vise à réparer les erreurs du passé et à dégager une marge environnementale pour les générations futures. Par exemple, le 73e Congrès annuel de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) a entraîné en 2005 l'émission de quelque 885 tonnes de CO_2. La compensation simple aurait nécessité le reboisement de cinq hectares de terrain, mais ce sont dix hectares qui ont été reboisés. Tous les organisateurs d'événements écoresponsables peuvent obtenir la certification Préventif pour le climat™, pour peu qu'ils satisfassent à ses critères.

Pour recueillir l'adhésion des participants, l'expérience démontre qu'il faut animer, mettre les gens dans le coup, en faire un jeu et... afficher des résultats concrets. « Si l'on peut démontrer après l'événement que le total des matières résiduelles acheminées à l'enfouissement équivaut à 10 ou 20 grammes par personne par jour, les gens auront la certitude d'avoir posé un geste concret pour l'environnement », conclut M. Villeneuve.

[1] Ce document est en ligne à l'adresse http://dsf.uqac.ca/eco-conseil/chaire/documents/guide_00.pdf

Montréal, l'île aux trésors



Grâce à son aménagement et l'accès à ses rives, Montréal offre à ses habitants et à ses touristes une grande variété d'installations et d'espaces verts et bleus qui recréent la nature en pleine ville. Un imposant réseau de parcs urbains et de parcs nature permettent la pratique d'activités récréatives, culturelles ou sportives. En fait, plus de 10 % du territoire montréalais est constitué d'espaces verts protégés, dont certains sont exclusivement voués à la conservation de la nature. Voici un très bref aperçu de ces joyaux.

principaux espaces verts
près du Palais des congrès

1. parc-nature du bois-de-liesse
2. parc-nature du bois-de-saraguay
3. parc du mont-royal
4. société du vieux-port
5. parc jean-drapeau
6. parc lafontaine
7. biosphère
8. parc jarry
9. complexe environnemental saint-michel
10. parc-nature de l'île-de-la-visitation
11. biodôme
12. jardin botanique et insectarium
13. parc maisonneuve
14. parc de la promenade bellerive

© Tourisme Montréal, Stéphan Poulin

Le parc Jean-Drapeau
Situé au milieu du fleuve, le parc Jean-Drapeau est composé des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame. Il offre à ses visiteurs la possibilité de profiter de sa plage de sable, de ses pistes de vélo et de patin, de ses plans d'eau propices aux randonnées en canot et en pédalo, ainsi que de son circuit culturel d'art public et de ses jardins floraux. Un sentier d'interprétation permet également aux visiteurs de découvrir le projet Triogle, voué au développement et à la valorisation des milieux humides.

Le Jardin botanique
Grâce à sa collection de 22 000 espèces et cultivars de plantes provenant de toutes les régions du globe, ses 10 serres d'exposition et sa trentaine de jardins thématiques, le Jardin botanique de Montréal se classe parmi les plus importants et les plus beaux du genre au monde. Ce musée vivant offre à longueur d'année une abondance de floraisons, de parfums et de couleurs.

L'Insectarium de Montréal
L'Insectarium de Montréal, situé dans l'enceinte du Jardin botanique, abrite une collection de quelque 160 000 spécimens vivants et naturalisés qui révèle toute l'importance du rôle des insectes dans l'équilibre écologique de la planète.

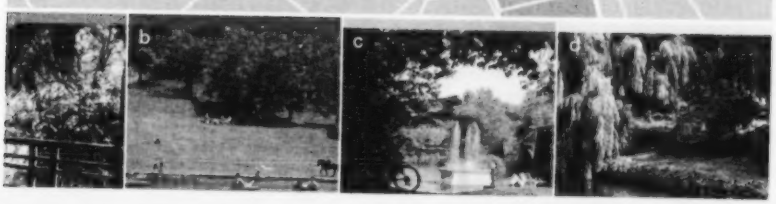
Le Biodôme
À deux pas du Jardin botanique, le Biodôme de Montréal amalgame les fonctions de zoo, d'aquarium et de jardin botanique pour recréer sous un même toit certains des plus beaux écosystèmes des Amériques.

Le parc du Mont-Royal
Dominant Montréal, le parc du Mont-Royal a su sauvegarder une bonne partie de ses paysages naturels. Grâce à son réseau d'allées et de sentiers sauvages, il est possible d'accéder aux trois sommets du mont, qui offrent des points de vue saisissants sur la ville et sur le fleuve. Le mont Royal, où cohabitent quelque 700 espèces végétales différentes, offre une grande diversité d'arbres, dont le frêne, l'érable, le chêne, le tilleul d'Amérique, l'épinette blanche et le pin rouge. Pas moins de 150 espèces d'oiseaux y trouvent refuge. Depuis 2003, le mont Royal est désigné arrondissement naturel et culturel par le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal.

Le réseau bleu montréalais
Le réseau bleu de Montréal comprend tout le territoire de l'agglomération ayant front sur l'eau. On y dénombre quatre-vingt-trois îles, dont l'île de Montréal, qui totalisent 315 kilomètres de berges, dont 131 sont accessibles au public. Ces îles baignent dans cinq grands bassins hydrographiques : la rivière des Prairies, le fleuve Saint-Laurent, le bassin de La Prairie, le lac Saint-Louis et le lac des Deux-Montagnes. L'eau et les rives des îles constituent un patrimoine naturel et culturel d'une très grande richesse.

Le fleuve Saint-Laurent
Le fleuve Saint-Laurent est l'un des cours d'eau les plus importants d'Amérique du Nord. On estime que le système Grands Lacs – Saint-Laurent constitue 25 % des réserves mondiales d'eau douce. Depuis les années 70, plusieurs programmes d'assainissement des eaux ont contribué à améliorer l'état du Saint-Laurent de façon appréciable.

La Biosphère
La Biosphère, située sur l'île Sainte-Hélène, abrite un centre d'éducation à l'environnement consacré à l'écosystème du fleuve Saint-Laurent et des Grands Lacs, aux changements climatiques et au développement durable.



Pour de plus amples renseignements sur les espaces verts et bleus de la métropole, visitez le site Web de la Ville de Montréal http://ville.montreal.qc.ca et celui de Tourisme Montréal, http://www.tourisme-montreal.org

Où l'économie et l'environnement se rencontrent

La septième édition d'AMERICANA, le salon international des technologies environnementales, s'est déroulée au Palais en mars 2007 sur le thème « L'environnement, moteur de l'économie ». Les quelque 10 000 participants venus prendre le pouls de l'industrie environnementale ont ainsi pu faire le point sur les meilleurs moyens de concilier préoccupations environnementales et recherche de rentabilité au sein de sociétés et d'entreprises de tous les secteurs d'activité.

Les matières résiduelles, l'eau potable, les eaux usées, l'air et les changements climatiques, les sols contaminés et les eaux souterraines, le développement économique durable, les bâtiments verts, les villes durables, les bioproduits et les biocarburants ainsi que le biogaz font partie des vastes sujets abordés lors des trois jours d'AMERICANA 2007.

Sur une surface de près de 8 200 m², plusieurs centaines d'entreprises et d'organismes ont présenté leurs plus récents produits et services dans le domaine des technologies environnementales. Outre la présence d'entreprises et d'organismes de la plupart des provinces canadiennes, AMERICANA 2007 a accueilli des exposants internationaux venus de pays comme la France, la Belgique, la Russie, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Créé en 1995, AMERICANA est le plus important rassemblement de l'industrie environnementale en Amérique.

Les 20 ans du Protocole de Montréal

C'est le 16 septembre 1987 que le Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone a été adopté. Vingt ans après, Montréal s'apprête à accueillir les pays signataires du Protocole dans le cadre du *19th Meeting of the Parties to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer*, qui se tiendra au Palais du 17 au 21 septembre 2007.

Organisée par le Secrétariat de l'ozone du Programme des Nations Unies pour l'environnement, cette rencontre permettra aux pays signataires de faire évoluer le Protocole en fonction d'évaluations scientifiques et de techniques récentes. En effet, c'est à la suite de telles évaluations que le Protocole a été modifié afin d'accélérer le rythme d'élimination des substances en question. Il a également été amendé pour introduire de nouveaux types de réglementations et pour ajouter de nouvelles substances à la liste.

Climat 2050, des solutions technologiques et politiques

La lutte contre les changements climatiques sera de nouveau à l'affiche au Palais cet automne dans le cadre de la conférence Climat 2050. Organisée par l'Institut Veolia Environnement (France), le Centre Pew sur les changements climatiques globaux (États-Unis) et la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie (Canada), cette conférence explorera les possibilités technologiques et les politiques innovantes devant mener à des résultats concrets au cours des 50 prochaines années.

Sujet d'actualité s'il en est un, la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) fait l'objet de stratégies partout sur la planète. De nombreux gouvernements se sont fixé des objectifs pour les prochaines décennies. Les atteindre implique des progrès technologiques notables soutenus par des politiques efficaces et un secteur privé qui fait preuve de leadership en la matière.

Du 24 au 26 octobre 2007, la Conférence sera l'occasion pour d'éminents conférenciers issus du milieu gouvernemental, du secteur privé et du milieu universitaire de se rencontrer, d'examiner les principaux défis en matière de technologies et de politiques, et de déterminer les approches et les actions concrètes devant être mises en pratique dès à présent.

Climat 2050

Solutions technologiques et politiques

4e Conférence de Prospective Environnementale

RICANA
2007

NVENUE
LCOME

SIAL Montréal, le salon aux mille et une saveurs

Le plus important Salon international de l'alimentation au Canada, SIAL Montréal, a élu domicile au Palais des congrès de Montréal du 28 au 30 mars 2007 à l'occasion de sa quatrième édition. Réservé aux professionnels du domaine de l'agroalimentaire, le Salon international de l'alimentation, des boissons, vins et spiritueux SIAL Montréal 2007 a ouvert ses portes à 18 000 visiteurs provenant de 81 pays. Environ 700 exposants canadiens, américains et internationaux étaient rassemblés sur les 18 600 m² (200 000 pi²) de la salle d'exposition pour les accueillir : 34 pays participaient à titre d'exposants et 17 pavillons internationaux avaient été érigés.

Des saveurs tant locales qu'internationales ont ravi les participants en quête d'innovation. Pour satisfaire leurs attentes, de nouvelles sections avaient été créées afin qu'ils puissent savourer pleinement leur visite. Le Salon a notamment inauguré l'Agora Nutrition, un nouvel espace consacré à la nutrition, dimension qui prend de plus en plus d'importance dans l'acte d'achat des consommateurs. Autre première : le Salon a lancé le concours « Olive d'or » auquel ont participé 115 producteurs d'huile d'olive. Dès sa première édition, ce concours s'est affirmé comme le plus grand concours d'huile d'olive du monde.

En quatre éditions, SIAL Montréal est devenu le rendez-vous incontournable des professionnels de l'alimentation en Amérique du Nord, complétant ainsi le réseau SIAL présent à Paris, Shanghai et Buenos Aires.

MPI-WEC 2007 : Organiser les organisateurs

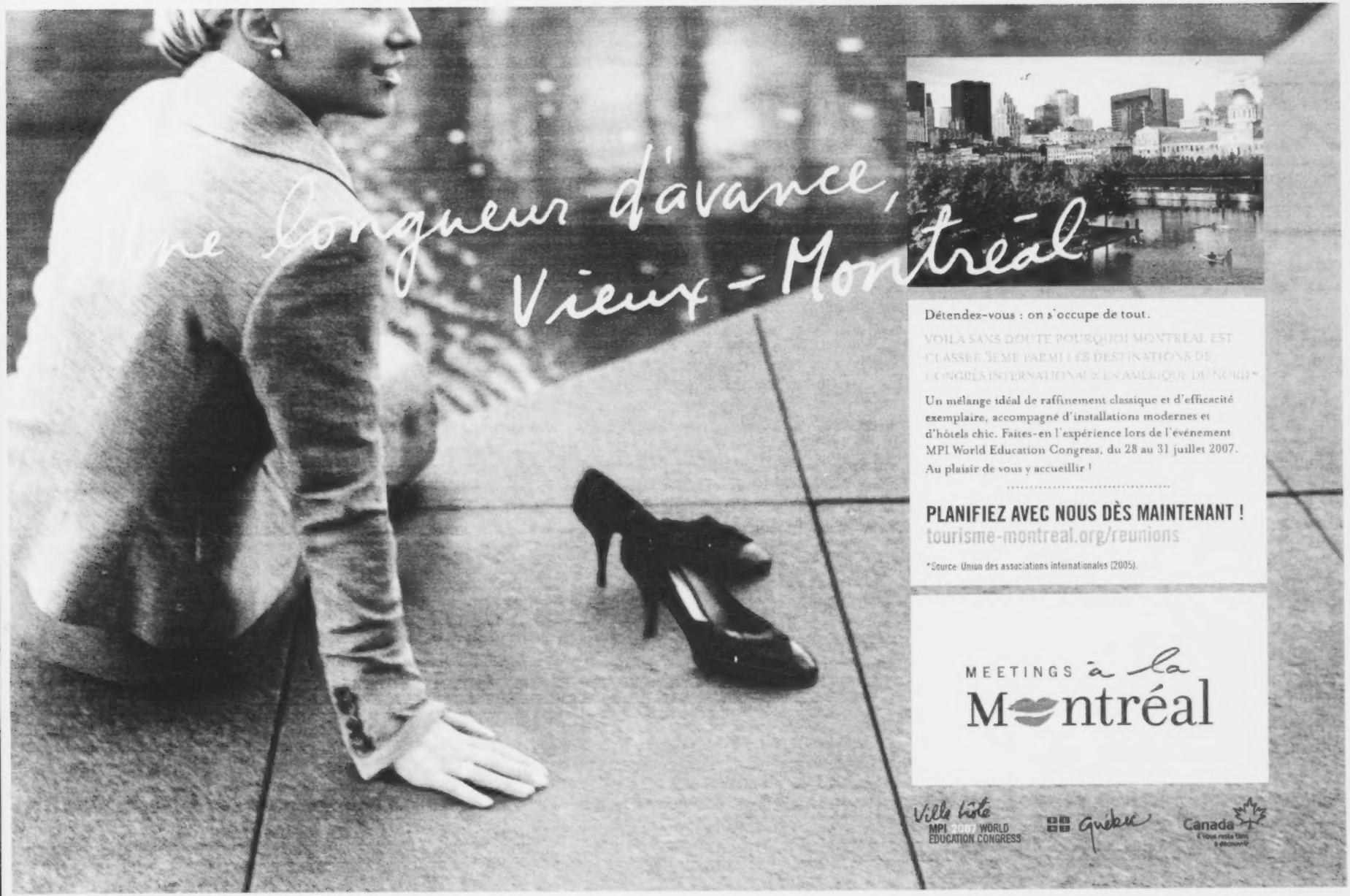
Du 28 au 31 juillet 2007, le Palais des congrès de Montréal sera l'hôte du prestigieux congrès annuel de MPI, Meeting Professionals International, la plus importante association internationale de planificateurs de congrès et d'événements. Plus de 3 500 congressistes et exposants y sont attendus et les retombées économiques s'évaluent déjà à plus de 100 millions de dollars pour la métropole montréalaise au cours des 5 années qui suivront.

« Nous nous adressons à des prescripteurs qui jouent un important rôle de multiplicateurs. La *World Education Conference* (WEC) est une formidable vitrine pour mettre en valeur notre savoir-faire en matière de planification et d'organisation de congrès internationaux en plus de faire découvrir notre destination », dit Hélène Pigeon, présidente de MPI-Montréal. « Grâce à ses nombreux atouts, Montréal a tout pour se démarquer et retenir leur attention. »

La tenue de ce congrès est rendue possible grâce au travail conjoint de Tourisme Montréal, du Palais et de leurs partenaires—le ministère du Tourisme du Québec, la Commission canadienne du tourisme, le Casino de Montréal, Aéroports de Montréal et le ministère des Affaires municipales et des Régions du Québec. C'est une fois de plus grâce à un important travail d'équipe que Montréal confirme sa position en tant que première ville de rencontres internationales au Canada.

WORLD
EDUCATION
CONGRESS
à la Montréal
28-31 July 2007

MPI
MEETING PROFESSIONALS INTERNATIONAL


Une longueur d'avance,
Vieux-Montréal
Détendez-vous : on s'occupe de tout.
VOILÀ SANS DOUTE POURQUOI MONTRÉAL EST CLASSÉE 3ÈME PARMI LES DESTINATIONS DE CONGRÈS INTERNATIONAUX EN AMÉRIQUE DU NORD*
Un mélange idéal de raffinement classique et d'efficacité exemplaire, accompagné d'installations modernes et d'hôtels chic. Faites-en l'expérience lors de l'événement MPI World Education Congress, du 28 au 31 juillet 2007.
Au plaisir de vous y accueillir !
PLANIFIEZ AVEC NOUS DÈS MAINTENANT !
tourisme-montreal.org/reunions
*Source: Union des associations internationales (2005).
MEETINGS à la
Montréal
Ville hôte
MPI 2007 WORLD EDUCATION CONGRESS
Québec
Canada